



Les comptes prévisionnels de l'agriculture pour 2015 Stabilité de la production, baisse des consommations intermédiaires

En 2015, la production agricole, y compris subventions, progresse en valeur de 0,5 % par rapport à 2014. Les prix des productions végétales augmentent de 7 % alors que ceux des productions animales se replient de 6 %. En particulier, le prix des fruits et légumes et celui des pommes de terre se redressent du fait des moindres récoltes, alors que ceux du lait, des veaux et des porcins diminuent sensiblement.

Dans le même temps, les charges des agriculteurs se réduisent, principalement en raison de la baisse du prix de l'énergie. Ainsi, la valeur ajoutée de la branche agricole progresserait nettement. L'emploi agricole continuerait par ailleurs à décroître.

D'après les estimations du compte prévisionnel de l'agriculture, le revenu des facteurs de la branche agricole par actif augmenterait de 8,8 % en termes réels en 2015, confortant la hausse de 2014.

Guillaume Lubatti et Hélène Casset-Hervio, division Industrie et agriculture, Insee

En 2015, le volume de la production agricole fléchit (-1,5 %) : les productions végétales se replient après un net redressement en 2014, tandis que les productions animales poursuivent leur remontée à un rythme ralenti. La production de **céréales** augmente légèrement en volume (*figures 1 et 2*) : les rendements moyens sont à la hauteur de ceux de 2014 et les surfaces évoluent peu. La production de blé tendre établit son record au terme de quatre années consécutives de hausse, grâce à des conditions climatiques très favorables, la douceur de l'hiver ayant été suivie d'un printemps chaud et ensoleillé. Ces mêmes conditions ont bénéficié au blé dur ainsi qu'à l'orge. *A contrario*, le développement du maïs a notablement souffert des épisodes de canicule et de sécheresse de l'été. Sa production chute en conséquence de 27 %. Son prix s'apprécie (+15 %) en raison de moindres disponibilités tant au niveau national que mondial. Pour le blé tendre, le blé dur et l'orge, les prix stagnent après deux années de repli : d'abord en hausse au début de l'été, en lien avec les incertitudes

sur la récolte mondiale, les cours diminuent ensuite sous l'effet de l'amélioration des perspectives de récolte et des turbulences de la bourse de Shanghai qui font craindre un ralentissement de l'économie chinoise.

La récolte d'**oléagineux** reflue (-8 %). En raison du recul conjugué des surfaces et

des rendements, particulièrement dégradés par le manque de pluie estivale, les récoltes de colza et de tournesol diminuent par rapport à l'abondante récolte de 2014. Les cours mondiaux des oléagineux sont soutenus par la baisse anticipée des récoltes et la faiblesse des stocks. En France, leur prix croît de 14 %.

1 Évolution de la production hors subventions, en volume et en prix, par groupe de produits entre 2014 et 2015



Lecture : le volume de la production agricole totale hors subventions baisse de 1,5 % en 2015 tandis que son prix augmente de 1,9 %.
Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2015.

La récolte de **protéagineux** poursuit sa remontée à la faveur d'une nouvelle hausse des surfaces. Les rendements se réduisent nettement pour les féveroles tandis qu'ils progressent légèrement pour le pois. Le prix des protéagineux diminue pour la troisième année consécutive.

La production de **betteraves** se contracte. En effet, la campagne précédente a permis la constitution d'importants stocks, incitant les producteurs à en réduire les surfaces ensemencées. La richesse en sucre devrait être aussi élevée qu'en 2014. Le prix s'appliquant à la production de cette campagne se redresse ; il avait plongé au cours des deux dernières années, dans le sillage des cours du sucre.

Les récoltes de **fruits** sont globalement en léger retrait. Celle de melons bénéficie de meilleurs rendements et d'une campagne précoce ; en contrepartie, le marché s'est retrouvé rapidement engorgé, faisant pression sur les prix. L'abricot, la pêche et la cerise ont souffert de la sécheresse estivale et des intempéries de juin ; leur récolte diminue. La production de fraises progresse à la faveur des surfaces plus importantes. Pour ces quatre espèces, les prix s'apprécient en raison de la demande dynamique, stimulée par les chaleurs de l'été. Les récoltes de pommes et de poires s'accroissent grâce aux variétés tardives, qui ont échappé aux aléas climatiques de l'été.

La production de **légumes** faiblit dans l'ensemble. Elle se replie notamment pour le chou-fleur, dont les rendements ont été affectés par la canicule, ainsi que pour la laitue et les courgettes. Pour le chou-fleur et la laitue, le prix augmente en raison de la baisse des disponibilités. En revanche, le prix de la courgette diminue, la consommation de ce légume, souvent sous forme cuite, ayant pâti des chaleurs estivales. La récolte de tomates est quasi stable, son prix s'accroît. La récolte de concombres progresse, mais son prix augmente du fait d'une demande soutenue.

Sujettes à de fortes variations annuelles, les quantités de **pommes de terre** produites diminuent nettement par rapport au record de l'année précédente (-17%). Les prix se redressent fortement ; ils s'étaient effondrés suite aux difficultés de commercialisation de l'excédent de production.

La production de **vin** en volume se replie légèrement. La campagne de production est marquée par un contraste régional : en moyenne, hausse dans les régions de l'Ouest, liée à la bonne pluviométrie, et baisse dans celles de l'Est, suite à la sécheresse et à la canicule. La récolte en vins de Champagne diminue sensiblement. Le prix continue d'augmenter, traduisant des disponibilités limitées. Pour les vins de Champagne et les vins de table et de pays, les exportations vers les pays tiers prennent le relais de la demande européenne en déclin.

2 De la production de la branche agricole à la valeur ajoutée¹

	Valeur 2015 (en milliards d'euros)	Évolution 2015/2014 (en %)			
		Volume	Prix	Valeur	
Production hors subventions	(a)	74,6	-1,5	1,9	0,4
Produits végétaux	44,1	-3,4	7,0	3,4	
Céréales	11,4*	0,5	2,5	3,0	
Oléagineux, protéagineux	2,8*	-7,0	12,5	4,7	
Betteraves industrielles	0,8	-13,0	3,0	-10,4	
Autres plantes industrielles ²	0,5	-1,0	-1,0	-2,0	
Fruits, légumes, pommes de terre	8,1	-5,7	24,6	17,5	
Vin	12,3	-1,3	0,9	-0,5	
Fourrages, plantes, fleurs	8,3	-7,9	7,6	-0,9	
Produits animaux	25,7	1,3	-5,7	-4,5	
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)	11,2	2,5	-3,0	-0,6	
Volailles, œufs	4,8	1,7	-1,2	0,5	
Lait et autres produits de l'élevage	9,7	-0,1	-10,7	-10,8	
Services³	4,7	0,0	1,0	1,0	
Subventions sur les produits	(b)	1,2	2,2	9,2	11,6
Production au prix de base¹	(c) = (a) + (b)	75,8	-1,4	2,0	0,5
Consommations intermédiaires	(d)	45,7	-1,3	-0,7	-2,0
hors aliments intraconsommés		38,9	0,1	-2,1	-2,1
Valeur ajoutée brute¹	(e) = (c) - (d)	30,0	-1,7	6,5	4,7
Consommation de capital fixe¹	(f)	11,1	-0,2*	-0,3*	-0,5
Valeur ajoutée nette¹	(g) = (e) - (f)	19,0	-2,6	10,9	8,0

1. Voir *définitions*.

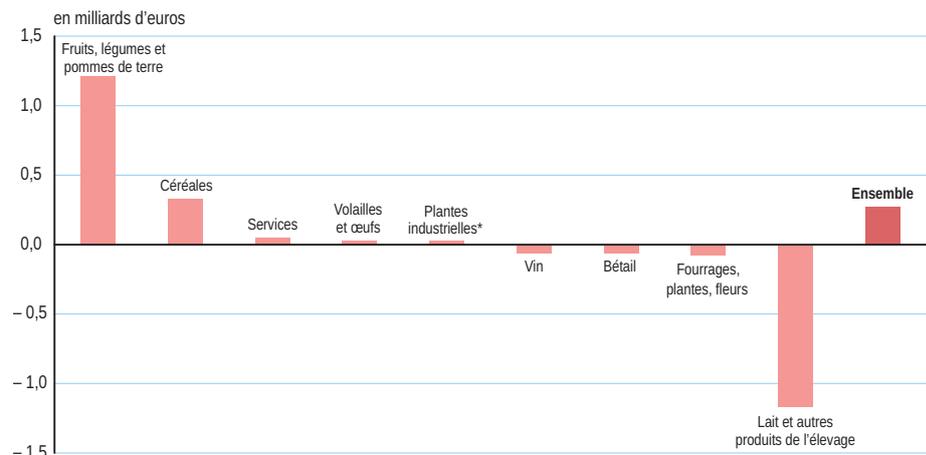
2. Autres plantes industrielles : tabac, lin textile, houblon, canne à sucre, etc.

3. Production des entreprises de travaux agricoles, des coopératives d'utilisation de matériel agricole, services entre agriculteurs, agritourisme, etc.

Source : Insee, *comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2015*.

Avertissement : les quatre données suivies de * ont été modifiées en décembre 2015.

3 Variations de la production de la branche agricole en valeur hors subventions entre 2014 et 2015



* Plantes industrielles : oléagineux, protéagineux, betteraves, autres plantes industrielles.

Lecture : la valeur de la production agricole au prix producteur hors subventions augmente de 0,3 milliard d'euros entre 2014 et 2015.

Source : Insee, *comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2015*.

Les prix diminueraient sensiblement pour le lait, les porcins et les veaux

Le prix des **gros bovins** reste orienté à la baisse. La production en volume continue de progresser, notamment avec des abattages de vaches encore en hausse.

Le prix des **veaux** recule sensiblement (-5,0%). La demande est atone. Dans le même temps, le volume de production s'accroît nettement, du fait d'une hausse des abattages et d'une nouvelle amélioration de l'excédent commercial d'animaux vivants.

Le prix des **porcins** poursuit sa chute (-7%). L'offre européenne est en effet abondante et les difficultés d'exportation demeurent,

notamment du fait de la poursuite de l'embargo russe. En France, la production croît en volume.

Pour les **ovins**, le prix augmente à nouveau, mais marque le pas. Le volume de production repart à la baisse après deux années de croissance.

Le volume de production de **volailles** progresse, pour toutes les espèces à l'exception des dindes ; celui des poulets destinés à l'exportation se redresse. Le prix poursuit son reflux.

La production d'**œufs** continue de s'accroître. Le prix des œufs est en hausse, confirmant ainsi la meilleure santé du marché depuis la chute du prix en 2013. La commercialisation

est en particulier soutenue par les exportations européennes vers les États-Unis, touchés au printemps par un épisode de grippe aviaire. La collecte de **lait** se maintient à un niveau élevé, malgré des conditions peu favorables à la repousse de l'herbe à partir du milieu du printemps. La collecte au niveau européen s'accélère, suite à la sortie du régime des quotas au mois de mars 2015. Le prix décroche (-11%), avec une offre abondante face à une demande atone, voire en baisse pour la Chine.

La valeur de la production agricole serait quasiment stable

En 2015, la diminution des volumes produits est compensée par des prix dynamiques. La **valeur de la production, hors subventions sur les produits**, de la branche agricole (*définitions*) augmenterait de 0,4% par rapport à 2014, soit un enchérissement de 0,3 milliard d'euros (*figure 3*). La réduction de 1,1 milliard d'euros pour la production animale est compensée par la hausse de 1,4 milliard d'euros pour la production végétale.

Les **subventions sur les produits** (*définitions*) s'élèvent à 1,2 milliard d'euros. La prime au maintien du troupeau de vaches allaitantes reste la subvention la plus importante de cette catégorie.

La **production au prix de base** (*définitions*) présente des évolutions, en volume et en prix, proches de celles de la production hors subventions : respectivement -1,4% et +2,0%.

La valeur des intrants se réduit

La valeur des **consommations intermédiaires** (*définitions*) de la branche agricole diminue de 2,0% en 2015, sous l'effet conjoint du recul des prix et des volumes. Cette baisse prolonge celle de 2014 (-3,1%), qui intervenait après trois années d'alourdissement des charges.

Ainsi, les achats en aliments pour animaux (hors produits agricoles intraconsommés) se contractent de 3% : les prix des différentes catégories d'aliments sont en net repli, dans le sillage de la chute des cours des matières premières entrant dans leur composition (céréales, oléagineux, etc.). Globalement, les quantités d'aliments consommées augmentent légèrement (+1%), avec une progression pour les volailles, une stabilité pour l'allaitement des veaux et une baisse pour les porcins et les bovins.

La réduction de la facture énergétique s'amplifie en raison d'un recul des prix encore plus marqué qu'en 2014. Ces baisses successives lui permettent de retrouver le niveau des années précédant la forte hausse de 2012. Les prix des différents produits pétroliers régressent dans le sillage de celui du baril de pétrole. Le prix du gaz naturel est également en baisse tandis que celui de l'électricité se renchérit.

4 De la valeur ajoutée au revenu des facteurs de la branche agricole*

		Valeur 2015 (en milliards d'euros)	Évolution 2015/2014 (en %)
Valeur ajoutée nette	(a)	19	8,0
Subventions d'exploitation	(b)	8,7	8,7
Autres impôts sur la production	(c)	1,6	-1,0
Impôts fonciers		1,0	0,0
Autres		0,6	-2,7
Revenu des facteurs de la branche agricole	(d) = (a) + (b) - (c)	26,1	8,8

* Voir *définitions*.

Source : Insee, *comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2015*.

5 Évolution du revenu des facteurs de la branche agricole entre 2014 et 2015

	en %
Revenu des facteurs de la branche agricole	8,8
Revenu des facteurs de la branche agricole par actif	10,0
Revenu des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels	8,8
Évolution du prix du produit intérieur brut	1,1
Évolution de l'emploi agricole*	-1,1

* Mesuré en unités de travail annuel (équivalent temps plein de l'agriculture).

Source : Insee, *comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2015*.

Combinant une baisse des volumes consommés (-2%) et une augmentation de prix de 1,5%, les dépenses en engrais et amendements fléchissent légèrement. Les prix des engrais les plus utilisés se redressent : +2% pour les engrais simples azotés et +1,3% pour les engrais composés, après une forte baisse en 2014. En revanche, les prix des engrais simples phosphatés et potassiques poursuivent leur recul de façon très ralentie. La charge en produits de protection des cultures croît (+2%), du fait de la hausse des volumes consommés.

Le revenu des facteurs de la branche agricole augmenterait en 2015

En 2015, la **valeur ajoutée brute** (*définitions*) devrait s'accroître (+4,7%), sous l'effet conjugué de la légère hausse de la production et d'une nette baisse des consommations intermédiaires. Production et consommations intermédiaires évoluent parallèlement en volume (-1,4% et -1,3%). En revanche, les prix agricoles se renchérisent alors que ceux des intrants se replient. Ainsi, la valeur de la production au prix de base progresse (+0,5%) tandis que celle des consommations intermédiaires diminue (-2,0%). La consommation de capital fixe (*définitions*) fléchirait (-0,5%). De ce fait, la **valeur ajoutée nette** (*définitions*) de la branche agricole augmenterait nettement (+8,0%).

Les **subventions d'exploitation** (*définitions*) versées à la branche agriculture ont été entièrement restructurées dans le cadre de la politique agricole commune (PAC) de 2015. Elles s'élèvent à 8,7 milliards d'euros, en progression de 8,7% par rapport à 2014 (*figure 4*). Les trois nouvelles aides découplées (paiement de base, paiement vert et paiement redistributif) sont d'un montant global supérieur au « paiement unique » auquel elles se substituent. Le crédit d'impôt pour la compétitivité

et l'emploi (CICE) monte en charge. Les subventions pour calamités agricoles atteignent un niveau très élevé (près de 200 millions d'euros) en raison de la sécheresse de l'été.

Après la prise en compte des subventions d'exploitation et des impôts, en 2015, le **revenu des facteurs de la branche agricole** (*définitions*) progresserait de 8,8% par rapport à 2014. Comme le volume de l'emploi agricole baisse tendanciellement (*figure 5*), la croissance du revenu des facteurs par actif (*définitions*) atteindrait 10%. Avec un prix du produit intérieur brut (PIB) en hausse de 1,1%, le **revenu des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels** (*définitions ; figures 6a et 6b*) augmenterait de 8,8% en 2015. Cette croissance conforterait celle de 2014. ■

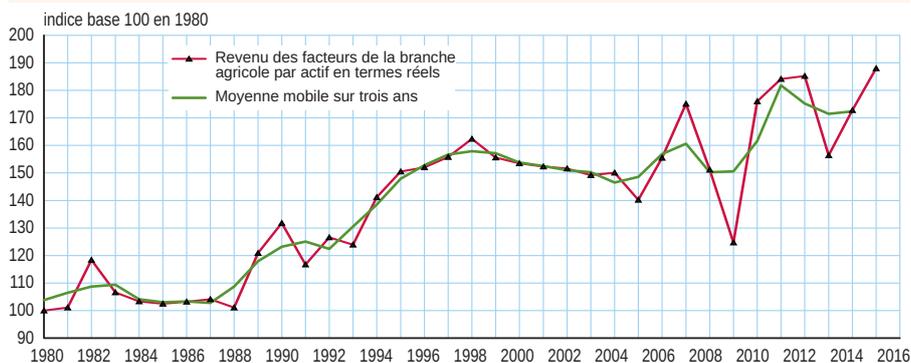
Sources

Le **compte spécifique de la branche agriculture** est établi selon les normes comptables européennes générales (système européen des comptes ou SEC 2010) et la méthodologie des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen. À la demande de la Commission européenne, Eurostat publie au mois de décembre de chaque année un compte agricole prévisionnel pour l'ensemble de l'Union européenne. Le compte français est présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation de décembre.

Définitions

La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture), élevage d'animaux, activités de travaux agricoles à façon, chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités de la branche comprennent les

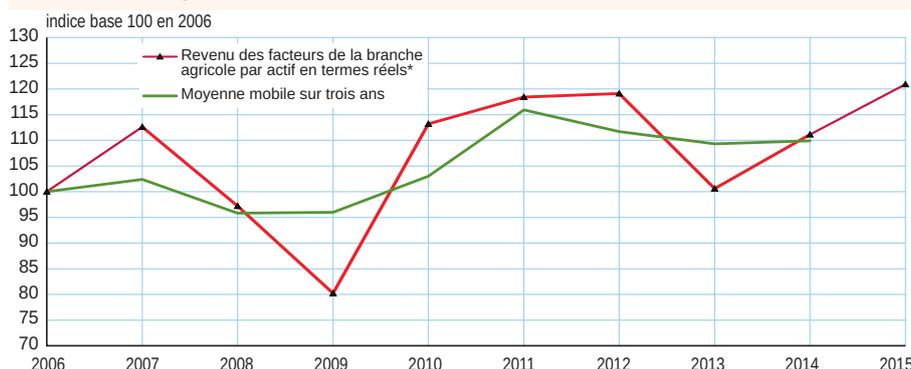
6a Évolution du revenu des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels*



* Voir **définitions**.

Source : Insee, *comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2015*.

6b Zoom sur la période 2006-2015



* Voir **définitions**.

Source : Insee, *comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2015*.

groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon. La **production au prix de base** est égale à la production valorisée au prix auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse. Les **consommations intermédiaires** correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. Elles comprennent les services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim). Les Sifim représentent la part des services rendus par les intermédiaires financiers qui n'est pas facturée à la clientèle. Pour ces services, les intermédiaires financiers se rémunèrent en prenant une marge de taux d'intérêt sur les dépôts de leurs clients et sur les prêts (crédits) qu'ils leur accordent.

La **valeur ajoutée brute** est égale à la production valorisée au prix de base dont on retranche les consommations intermédiaires.

Les **subventions à l'agriculture** comprennent les **subventions sur les produits** (aides associées à certains types de production), qui ont pour la plupart disparu en 2010, et les **subventions d'exploitation**, entièrement restructurées dans le cadre de la PAC 2015, telles que le paiement de base (DPB), le paiement vert (aide agro-environnementale), les aides pour calamités agricoles...

La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement. Elle dépend donc des investissements des années antérieures. Elle est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux.

Plusieurs indicateurs sont définis à partir des soldes comptables :

- la **valeur ajoutée nette** est égale à la valeur ajoutée brute diminuée de la consommation de capital fixe ;

- le **revenu des facteurs de la branche agricole** correspond à la « valeur ajoutée nette au coût des facteurs » (valeur ajoutée nette + subventions d'exploitation – autres impôts sur la production dont impôts fonciers). Son évolution peut être rapportée à celle du nombre total d'unités de travail annuel (ou équivalents temps plein) : on obtient ainsi l'évolution du **revenu des facteurs par actif**. Celle-ci est aussi présentée en termes réels.

Les indicateurs de revenu de la France (de la production aux indicateurs de revenu) sont présentés **en termes réels** : les évolutions à prix courants sont déflatées par l'indice de prix du produit intérieur brut (PIB), qui couvre l'ensemble du champ de l'économie. Ainsi, l'évolution d'un prix ou d'un revenu calculée en termes réels est positive ou négative selon qu'elle est supérieure ou inférieure à l'évolution générale des prix. Il s'agit d'une moyenne qui résulte d'une grande diversité de situations individuelles.

Bibliographie

- Lubatti G. et Bernaudeau A., « L'agriculture en 2014 en France et en Europe », *Insee Première* n° 1560, juillet 2015.
- Les rapports de la Commission des comptes de l'agriculture de la nation (CCAN) sont consultables sur le site Internet de l'Insee : http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous_theme=5.6.1.1 et sur celui du ministère de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- Les rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation sont repris et publiés dans *Agreste-Les Dossiers* n° 34, janvier 2016, SSP.
- Une synthèse des résultats économiques des exploitations pour 2015 est publiée dans *Agreste-Primeurs* n° 332, décembre 2015, SSP.
- Le bilan conjoncturel 2015 est publié dans *Agreste-Conjoncture* n° 8, décembre 2015, SSP.

Direction Générale :
18, bd Adolphe-Pinard
75675 PARIS CEDEX 14
Directeur de la publication :
Jean-Luc Tavemier
Rédacteur en chef :
E. Nauze-Fichet
Rédacteurs :
J.-B. Champion, C. Collin,
C. Lesdos-Cauhapé, V. Quénechdu
Maquette : P. Thibaudeau
Impression : Jouve
Code Sage IP151577
ISSN 0997 - 3192
© Insee 2015

- **Insee Première** figure dès sa parution sur le site internet de l'Insee :

www.insee.fr/collections-nationales

- Pour recevoir par courriel les avis de parution (60 numéros par an) :

<http://www.insee.fr/abonnements>

Pour vous abonner à **Insee Première** et le recevoir par courrier :

<http://www.webcommerce.insee.fr/liste.php?idFamille=16>

